



Hibou des marais *Asio flammeus* (Pontoppidan, 1763)



## Quatrième numéro de la lettre d'infos de l'Atlas de la Biodiversité du Beauvaisis

Afin de mieux communiquer sur ses actions et celles de ses partenaires, l'équipe de l'atlas de la biodiversité a lancé sa lettre d'infos ! Retrouvez le portrait d'un acteur du territoire en lien avec les problématiques de biodiversité, des anecdotes sur des espèces, nos actualités ainsi qu'un agenda des événements autour de l'environnement.



Sauf mention contraire, toutes les photographies utilisées sont libres de droits

## Au sommaire :

**Le portrait du mois**

Page 2

**Zoom sur...**

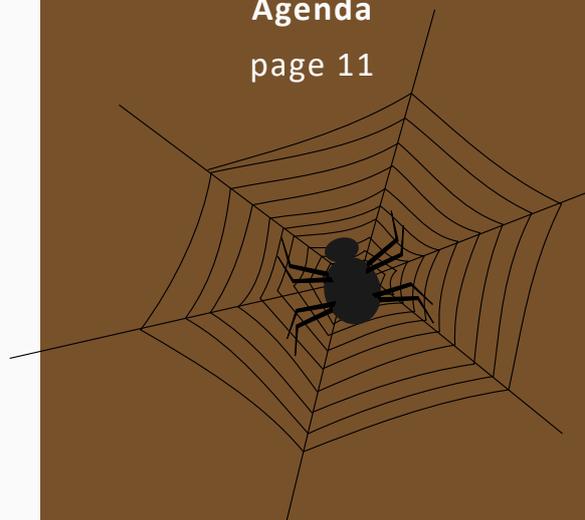
page 6

**Les actus de l'atlas**

page 9

**Agenda**

page 11



À chaque parution, la lettre d'infos de l'Atlas de la Biodiversité du Beauvaisis donne la parole à un habitant de l'agglomération afin de mieux connaître son rapport à l'environnement et au territoire à travers son métier, ses expériences, son vécu...



*Aujourd'hui, partons à la rencontre de M. Robert Tétart, ancien président de l'AFODHEZ, véritable passeur des sciences et grand connaisseur de la flore des milieux naturels du Beauvaisis et d'ailleurs.*

### **POUVEZ-VOUS VOUS PRÉSENTER SUCCINCTEMENT ?**

Robert TETART, 76 ans, retraité Préparateur en Pharmacie, né à Angivillers dans l'Oise, près de Saint-Just-en-Chaussée, village ayant hébergé plusieurs générations de ma famille, mon grand-père était chartier chez un agriculteur, ils habitaient la rue dite des binons, rue de Maignelay, désormais.

La rue des binons explique bien le quotidien : on n'utilise pas de désherbants, les bineurs sont nombreux pour améliorer les récoltes, démarier les betteraves.

### **QUE REPRÉSENTE LA BIODIVERSITÉ À VOS YEUX ET QUELLE RELATION ENTRETENEZ-VOUS AVEC ELLE DANS VOTRE QUOTIDIEN ?**

La biodiversité est partout dans notre environnement, elle l'a toujours été dans les champs et les jardins où l'on a toujours pratiqué la polyculture, ce qui permettait d'équilibrer les récoltes attendues, une année mauvaise pour une espèce, meilleure pour une autre. Des plantes non cultivées, dites mauvaises herbes qui finissaient parfois dans la basse-cour ou sur le tas de fumier. On ne se plaint pas de cette odeur ni du chant du coq, tôt le matin, on utilise tout ce qui peut servir.



**Activités d'entretien de bénévoles dans la prairie fauchée dans la vallée Monet pour maintenir certains milieux ouverts favorables à des cortèges d'espèces faunistiques et floristiques bien spécifiques**



**Les plus jeunes contribuent également ! « J'ai peut-être commencé comme cela » se souvient Robert Tétart**

On vend la peau du lapin pour confectionner les habits d'hiver. Les plumes ont leur utilité dans les couchages. Les chevaux, les bovins, les porcs sont présents dans les villages profitant de cette biodiversité et indispensables à la survie des habitants. Il y a des mouches, mais tellement plus d'hirondelles et d'espèces d'oiseaux. Les cultures actuelles ont terriblement modifié ce passé pourtant pas très lointain à l'échelle humaine. Heureusement, les Conservatoires d'Espaces Naturels ont permis de sauvegarder certains Sites dits naturels renfermant les espèces végétales et les insectes associés qui sont au début de la chaîne alimentaire.

Je fréquente parfois ces sites gérés avec et par des bénévoles très méritants, pour aller à la rencontre de ces espèces vivantes, végétales et animales. C'est du bonheur !

**POUVEZ-VOUS NOUS EN DIRE PLUS SUR L'ASSOCIATION AFODHEZ DONT VOUS AVEZ ÉTÉ LE PRÉSIDENT PENDANT PLUSIEURS ANNÉES ? QUELLE EST L'EXPÉRIENCE OU QUELLES SONT LES EXPÉRIENCES NATURALISTES QUI VOUS ONT LE PLUS MARQUÉES JUSQU'À MAINTENANT ?**

L'association AFODHEZ a été créée en 1976 par Micheline BERGERON qui en sera Présidente durant 35 ans. Elle a été relayée par Françoise DUCOURNEAU durant 2 ans.

Afin de permettre la continuité et étant adhérent depuis 1993, je me suis proposé de prendre sa suite, ce que j'ai fait durant 7 ans, il n'y a pas eu de concurrence, rares sont ceux qui veulent s'engager.

Cette association est attachée à la sauvegarde de la forêt de Hez-Froidmont et y propose des sorties botaniques et mycologiques à ses adhérents.



Stands, jeux, dégustation et identification lors d'une exposition flore et champignons à la Neuville-en-Hez par l'AFODHEZ en octobre 2023

La forêt reste un espace privilégié pour la promenade, plus fraîche lors de grandes chaleurs, la biodiversité animale et végétale y est bien présente, les interventions dans les parcelles, ne se font que tous les 6 ans. Le bois d'un petit diamètre n'est pas ramassé et pourrissant sur place, il devient colonisé par les insectes et les champignons décomposeurs et mycorrhiziens qui en libèrent les sels minéraux les rendant disponibles pour les arbres.

Les expériences naturalistes sont nombreuses, les plantes sont présentes partout, j'ai aimé sortir avec d'autres associations comme celles de l'ABMARS de Senlis, La Société Linnéenne d'Amiens, mais aussi, comme déjà évoqué, avec les conservateurs bénévoles des différents Sites naturels.



M. Robert Tétart (à gauche) et M. le Maire Jean-François Dufour de La Neuville-en-Hez (troisième en partant de la gauche) lors d'un atelier reconnaissance/dégustation en octobre 2023



Le Bolet amer *Tylopilus felleus* présenté lors de l'exposition d'octobre 2023. Idéal pour en connaître davantage sur les champignons (et pas que !)

## QUELS SONT LES ESPACES NATURELS DU BEAUVAISIS QUI VOUS TIENNENT PARTICULIÈREMENT À CŒUR ?

Dans le Beauvaisis des espaces naturels existent depuis bien longtemps, ces sites souvent très pentus n'ont pas été privilégiés par l'agriculture de notre région, l'utilisation de machines agricoles y étant impossible, elles ont, tout simplement, été pâturées par les moutons jusque vers 1950-1960.

Le Mont-César de Bailleul-sur-Thérain en est un exemple. Des fouilles archéologiques faites vers 1870 ont attesté son occupation gauloise puis romaine. La pelouse y a été maintenue par la présence des moutons. D'autres sites sont particulièrement remarquables, le larris d'Auteuil, le Bois des coutumes, ces sites sont maintenus dans leur état d'origine par le Conservatoire des Hauts-de-France et des bénévoles.

Sans oublier le Marais de Bresles qui est traversé par un canal profond destiné à l'assécher pour l'extraction de la tourbe, ce qui l'a modifié par rapport à son origine. Marcel Bournerias, co-auteur de certains livres de sciences des collèges, dit dans son guide des groupements végétaux de la Région Parisienne que le Marais de Bresles est un désert. Il veut dire que les plantes des marais ont disparu. Depuis, la Trye a été creusée en méandres afin de reproduire son état originel. Le résultat est formidable, les espèces typiques de ces milieux sont de nouveau présentes. Le Pigamon jaune est de retour ainsi que son hôte exclusif la Phalène sagittée, papillon nocturne dont la chenille ne consomme que ses feuilles.

Chacun de ces sites héberge des espèces végétales, et par conséquent, animales rares.



Ovins pâturant sur le Mont César au début du XXème siècle permettant le maintien des milieux pelousaires (carte postale). On remarque la part importante de ces milieux comparé au taux de boisement plus important de nos jours (source photo : <https://www.philippemorize.com>).



© Tanguy Ladrière - SIVT

**Pigamon jaune *Thalictrum flavum* (Linnaeus, 1753), unique plante hôte de l'hétérocère Phalène sagittée *Gagitodes sagittata* (Fabricius, 1787). Espèce menacée par la dégradation des bords de cours d'eau ou des milieux marécageux.**



© Xavier Lethève - CC BY-NC - clicnat

**Phalène sagittée *Gagitodes sagittata* (Fabricius, 1787). Papillon très rare dont la chenille se développe sur le pigamon jaune, son unique plante hôte.**



© SINBIO SCOP / Jérôme Palteau, Sébastien Marmin & Romain Thomas

**Travaux de reméandrage de la Trye (marais de Bresles) pendant la période 2016/2017 qui ont permis un enrichissement en termes de biodiversité.**

**SI VOUS POUVIEZ D'UN COUP DE BAGUETTE MAGIQUE CHANGER UNE CHOSE EN MATIÈRE D'ENVIRONNEMENT AU SENS LARGE, QUE CHANGERIEZ-VOUS DANS LE BEAUVAISIS OU AILLEURS ?**

Je trouve que bien des choses ont changé dans le recyclage de nos déchets. On recycle, c'est formidable. On y a été contraint aussi. Rares sont les communes qui supportent de recevoir les déchets des autres communes. Des associations de défense de l'environnement se sont mobilisées contre certaines dérives et c'est tant mieux.

Depuis 1945, partout les marais ont été délaissés alors qu'ils servaient auparavant au fauchage ou au pâturage des chevaux (240 à Bresles avant l'arrivée du tracteur, de source orale : Pierre Dupont). On a arrêté de jeter dans les marais et dans les anciennes carrières.

Les métaux ont toujours été recyclés, le verre l'est maintenant depuis plusieurs dizaines d'années, on recycle le béton, le bitume, des matières plastiques, les pneus, les matériaux de nos constructions et presque tout.

Il y aura encore à améliorer certains recyclages, à faire prendre conscience que l'on ne peut plus jeter sur les bords des routes, mais j'ai vu tellement de changement dans le bon sens.

**COORDONNÉES DE L'ASSOCIATION AFODHEZ**

PRÉSIDENTE: MADAME LAURENCE GALLI

AFODHEZ, protection de la forêt de Hez-Froidmont et étude des milieux forestiers et des sites naturels.

Les amis de la forêt de Hez-Froidmont,

- Oeuvent à la sauvegarde de l'intégrité du massif forestier de Hez-Froidmont (colloques, excursions,...)
  - Proposent annuellement une trentaine de manifestations sur leurs thèmes:  
mycologie, botanique, géologie, ornithologie, écologie, biodiversité .....
- Organisent des excursions, des expositions, des conférences, des week-ends d'études et des stages-séjours,
  - Collaborent avec: l'ABMARS, la SLNT, la SMF, la SMNF et l'ONF,
- Adhèrent à la Fédération nationale des amis des forêts et au conservatoire des milieux naturels de Picardie.



**1 RUE DU 8 MAI 1945  
60510 LA NEUVILLE EN HEZ  
07 78 90 52 48**



**AFODHEZ@GMAIL.COM**



**FACEBOOK: AFODHEZ**

## L'ANGUILLE EUROPÉENNE *ANGUILLA ANGUILLA* (LINNAEUS, 1758), UNE MIGRATRICE AU LONG COURS QUI RECÈLE ENCORE BIEN DES MYSTÈRES...

Savez-vous où naissent les anguilles ? Connaissez-vous un peu de leur cycle biologique assez hors du commun ? Si non, alors préparez-vous à un long voyage encore pétri de mystères de par-delà les mers et les océans...



© FNPF - Laurent Madelon

Adulte d'anguille européenne (*Anguilla Anguilla* L. 1758) © Laurent Madelon

L'anguille européenne *Anguilla anguilla*, tout comme les 18 autres espèces connues dans le monde, est un poisson migrateur qui se reproduit en mer et qui effectue une bonne part de sa croissance en eau douce (milieux dulçaquicoles).

Il est dit « **amphihalín** » car il est ainsi capable de migrer de l'eau douce vers l'eau salée et inversement (amphí : « autour » & hálínos : « de sel, salin »).

Autre terme pour briller en dîner mondain de naturalistes, c'est un poisson **thalassotoque** (thalasso « mer » / toque « frai », littéralement « enfant de la mer »).

Un fait connu de longue date mais que sait-on vraiment sur le cycle biologique des anguilles européennes ? Où naissent-elles précisément ? Pourquoi et comment y vont-elles ? Pour les scientifiques, il y avait décidément anguilles sous roche !

Mais au début des années 1930, le biologiste marin danois M. Ernst Johannes Schmidt touche au but : il pense avoir résolu une part du mystère de la reproduction et de la migration de l'anguille européenne après de longues années d'études et d'observations en mer des larves appelées « **leptocéphales** ». Ses recherches le conduisent dans la **mer des Sargasses** où il y observe les plus petites formes larvaires : selon lui, il approche du lieu de ponte. Un véritable travail de fourmi en écumant l'Atlantique du nord pendant plus de vingt ans, sans les outils modernes que l'on connaît actuellement.

Théorie validée près d'un siècle plus tard grâce des balises implantées chez 26 femelles adultes d'anguilles européennes suite à une étude menée en 2022 dans les Açores. Car si des formes larvaires ont été observées dans la mer des Sargasses par E. J Schmidt, aucuns œufs ni adultes n'y ont en revanche été aperçus. Le doute demeurait. Chose faite depuis 2022 grâce à l'étude de **R.M. Wright et al.** : les balises prouvent que les anguilles européennes tracées depuis les fleuves côtiers des Açores rejoignent toutes la mer des Sargasses.



Si les italiens Grassi et Calandruccio ont l'intuition d'une reproduction en mer à la fin du XIXe siècle, c'est bien le danois E. J. Schmidt qui identifie la mer des Sargasses comme zone de reproduction très probable. Bingo ! Théorie validée près d'un siècle plus tard



Modifié d'après « Madininair, Les algues Sargasses »

C'est donc depuis la mer tropicale des Sargasses, dans l'atlantique nord, au large de la Floride et des Caraïbes (ou en plein milieu du triangle des Bermudes si vous préférez !) que les larves d'anguilles européennes voient le jour, après **fécondation** et **éclosion des œufs entre 200 et 300 mètres de profondeur**. En découle un périple long de plusieurs milliers de kilomètres jusqu'aux littoraux occidentaux (Durif, 2003). Les leptocéphales dérivent avec le **Gulf Stream** en se nourrissant de plancton et autres matières organiques en suspension et approchent des côtes au printemps après plusieurs mois de voyage. De là, un processus complexe de métamorphose s'opère pour arriver à l'anguille adulte qui va évoluer dans nos cours d'eau, nos étangs et autres zones humides.

Les leptocéphales se transforment en **civelles** dès leur approche des côtes, sorte d'anguilles miniatures translucides. L'anguille européenne passe donc de l'**état larvaire** à l'**état d'alevin**. Les civelles vont gagner les zones estuariennes ou autres milieux saumâtres de transition pour évoluer en anguillettes puis en anguilles jaunes, pas encore le stade ultime de notre anguille mais presque. De là, les anguilles jaunes vont stagner et faire le plein de nutriments avant d'entamer la montaison vers le lieu de croissance d'adultes, parfois à plus de mille mètres d'altitude. Les anguilles jaunes vont alors se sédentariser pendant quelques années voire quelques dizaines d'années en fonction du milieu : en Scandinavie par exemple, en raison d'un climat plus froid et de milieux moins productifs, le processus de sédentarisation peut être beaucoup plus long (NICOLAS, 2024).

L'étude de Jason Peyre sur la migration des anguilles en Marais poitevin nous apprend que les anguilles jaunes vont ensuite passer dans le stade de la **différentiation sexuelle** : dans les zones où la densité d'individus est forte, d'avantage de mâles que de femelles seront produits et inversement. Ceci est dû au fait que les femelles peuvent atteindre 140 cm contre 45 cm maximum pour les mâles, ces dernières ont donc besoin d'avantage de nourriture. C'est donc la **compétition intraspécifique** qui joue le rôle de détermination sexuelle chez l'espèce et non la génétique (PEYRE, 2018).

Si la différenciation sexuelle est accomplie à ce stade, la maturité sexuelle est acquise pendant la **phase de dévalaison** (phase inverse de la montaison, lorsque les anguilles regagnent l'océan). L'« argenture » est le passage d'anguille jaune à anguille argentée. Elles obtiennent une livrée ventrale du même nom et une livrée dorsale plus sombre. Ce stade de métamorphose se caractérise également par une hypertrophie oculaire et par un grandissement des nageoires pectorales. Ces anguilles vont alors entreprendre le long voyage de retour vers l'aval puis à destination de la mer des Sargasses pour un voyage sans retour. Elles iront s'y reproduire une unique fois avant de disparaître (PEYRE, 2018).

### Le saviez-vous ?

Adulte, l'anguille européenne est capable de rejoindre des zones humides par la terre ferme. Oui, vous avez bien lu, par la terre ferme ! Elle profite de l'herbe ou d'un substrat humide pour glisser tel un serpent, la plupart du temps la nuit, sur une courte distance et rejoindre un plan d'eau isolé par exemple : c'est la **reptation**.



Anguille argentée prête pour la dévalaison : on observe clairement la livrée dorsale plus sombre contrastant avec un dessous argenté.



© KilsBY-SA 3.0

Un leptocéphale : terme signifiant littéralement « tête mince » et renvoyant à la forme larvaire de poissons anguilliformes auxquels appartiennent congres, muraines et anguilles. Première phase après celle de l'éclosion des œufs. « La phase larvaire leptocéphale, d'une assez longue durée par rapport à la phase larvaire des autres poissons, facilite leur dispersion » ( Lecomte-Finiger R. *et al.*, 2004).



Civelles d'anguille européenne *Anguilla anguilla* (L., 1758). Stade de développement succédant à la forme larvaire. © Fédération de pêche de Gironde



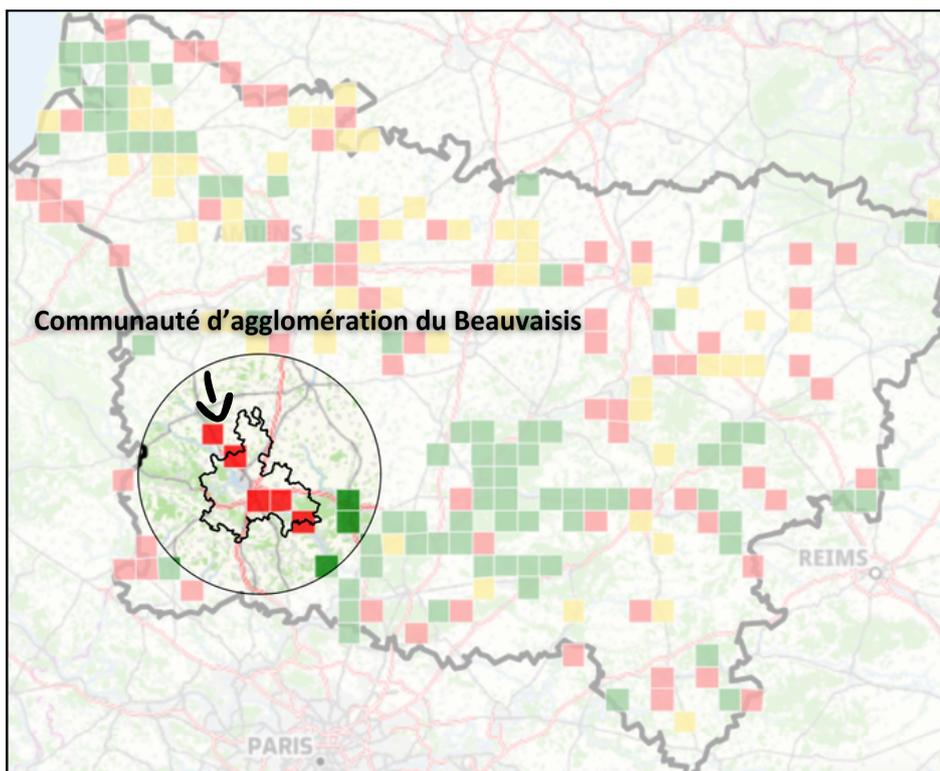
© Observatoire du patrimoine naturel du Marais poitevin

Les civelles se pigmentent peu à peu une fois les estuaires franchis pour atteindre une couleur jaunâtre. Elles deviennent alors des anguillettes...



© Denis Poracchia

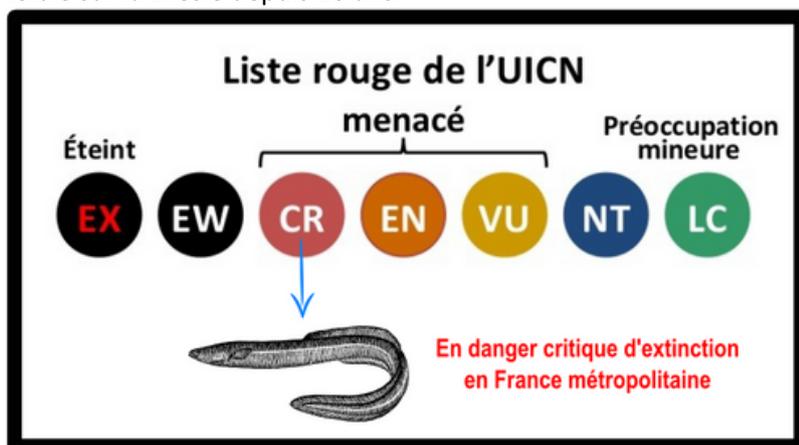
...puis des anguilles jaunes soit l'avant dernier stade avant de devenir des anguilles argentées qui regagneront la mer des Sargasses pour un ultime voyage sans retour !



Répartition de l'anguille européenne *Anguilla anguilla* (Linnaeus, 1758) dans l'ancienne région Picardie selon les observations renseignées dans la base de données ClicNat (Picardie Nature, 2024). En vert = données de moins de 5 ans. En jaune = données entre 5 et 10 ans. En rouge = données de plus de 10 ans.

Selon Picardie Nature, l'anguille européenne est « notée sur la majorité des bassins versants de la région. Les lacunes dans la répartition sont surtout le reflet d'un manque de prospections nécessitant des moyens techniques importants comme la pêche électrique. Beaucoup de données sont également anciennes ». En effet, on constate dans le Beauvaisis que des observations ont été réalisées il y a plus de 10 ans. En réalité, elle est encore bien présente aujourd'hui mais la remontée des données d'observations par les différents acteurs de l'environnement ne semble pas toujours systématique. Toujours selon Picardie Nature, on note également « une baisse de 75 % du nombre d'individus présents dans les bassins versants en âge de se reproduire ». Par exemple, sa population est en régression sensible sur la Bresle depuis 10 ans.

L'anguille européenne est aujourd'hui classée en danger critique d'extinction pour de multiples raisons : destruction des zones humides, braconnage, artificialisation des cours d'eau, pollutions, etc. D'après un article de l'observatoire des poissons migrateurs de Bretagne, « les arrivées de civelles représentent aujourd'hui seulement 5% de leur niveau des décennies 1960-70 ». Des chiffres inquiétants. Dommage pour ce poisson vieux de 70 millions d'années qui pourrait peut-être vivre son dernier siècle...



Durif, C. (2003). La migration d'avalaison de l'anguille européenne (*Anguilla anguilla*) : Caractérisation des fractions dévalantes, phénomène de migration et franchissement d'obstacle. Cemagref. Université Paul Sabatier, Toulouse III

Lecomte-Finiger R. ; Maunier C. ; Khafif M. (2004). Les larves leptocéphales, ces méconnues. *Cybiurn*, 28(2): 83-95.

Observatoire des poissons migrateurs de Bretagne (2023). « État de la population d'anguille européenne ». [URL] <https://www.observatoire-poissons-migrateurs-bretagne.fr/biologie-et-ecologie-de-l-anguille-europeenne/etat-de-la-population-d-anguille>

Peyre, J. (2018). Suivi de la migration anadrome de l'Anguille européenne. PNR du Marais poitevin. Université de Lorraine, 33 p. [URL] <https://biodiversite.parc-marais-poitevin.fr/wp-content/uploads/2020/04/2018-suivi-passes-anguille-maraispoitevin-jpeyre.pdf>

Wright, R. M. et al. (2022). First direct evidence of adult European eels migrating to their breeding place in the Sargasso Sea. *Scientific Reports*, 12(1), 15362. <https://doi.org/10.1038/s41598-022-19248-8>

UN CONCOURS PHOTO QUI A TENU TOUTES SES PROMESSES...



© Communauté d'agglomération du Beauvaisis  
Stand Atlas de la Biodiversité du Beauvaisis du 1er septembre 2024

Le dimanche 1er septembre s'est tenue la 3e édition du salon Nature et Bien Être en Fête à l'Écospace de la Mie-au-Roy, Beauvais. Une journée de rencontre autour de plusieurs acteurs de la santé et de l'environnement au sens large pour partager sur des pratiques plus respectueuses pour le corps et l'esprit mais aussi en termes d'empreinte carbone. Journée fatidique également pour le concours photo de l'Atlas de la Biodiversité du Beauvaisis car l'heure des votes avait sonné !

Chacun des visiteurs était appelé à voter pour la médaille d'or, d'argent et de bronze du concours. La finalité de ce dernier était plurielle : d'une part, le concours a contribué à mieux faire connaître ce projet de territoire en cours de réalisation dans l'agglomération en mobilisant du grand public sur le thème de la photo naturaliste et, d'autre part, de créer justement de la donnée naturaliste. Effectivement, la condition première était de fournir des photos de faune et/ou de flore du Beauvaisis.



© Communauté d'agglomération du Beauvaisis



© Communauté d'agglomération du Beauvaisis



© Communauté d'agglomération du Beauvaisis

Photos de l'exposition sur chevalet, le long du parcours de déambulation des visiteurs au sein du site. Ces derniers ont retenu les numéros de leurs photos préférées

En tout, 25 photos ont été sélectionnées pour être exposées tout au long du parcours de déambulation avec des lots à la clef pour les gagants. Et pour l'occasion, le personnel de l'Écospace nous a concocté de magnifiques chevalets et cadres en bois : souplesse, simplicité et matériau brut en accord avec la philosophie du lieu. À l'entrée de l'écospace, un chevalet géant a permis d'afficher les photos de l'exposition d'un seul tenant en guise de rappel pour le moment crucial du vote. En tout, 97 votants ont sélectionné leurs photos préférées !

UN CONCOURS PHOTO QUI A TENU TOUTES SES PROMESSES...



Denis de l'Écospace, formidable menuisier qui a en partie supervisé la production des cadres, des chevalets et du géant chevalet à l'entrée ! Un grand merci à lui et à Pierre ainsi qu'à tous ceux qui l'ont aidé !



Le géant chevalet et les 25 photos réunies d'un seul tenant en guise de rapel pour le moment crucial du vote ! L'urne se remplit petit à petit au fil des heures

Et voici le podium ! Médaille d'or pour M. Christian Fremeaux, médaille d'argent pour M. Philippe Sergeur et médaille de bronze pour Mme Gaëlle Billette. Bravo à eux pour avoir conquis le cœur du public avec leur photo. Remercions également de manière chaleureuse les autres participants et toutes les personnes qui ont tenté leur chance sans avoir pu être sélectionnées. En effet, suite à un nombre trop important de photo envoyées, il était malheureusement impossible de pouvoir toutes les exposer. On remercie également Mme Audrey Bahri (responsable de la structure Écospace) et M. Michel Delaunay (pilotage du chantier d'insertion) pour la formidable organisation du salon.



Si le concours photo s'est déroulé sous les meilleures hospices, il conviendrait désormais de le faire vivre au-delà de ses premières espérances : et pourquoi pas une exposition temporaire qui ferait le tour des communes de l'agglomération ? Affaire à suivre...

La lettre d'infos de l'Atlas de la Biodiversité du Beauvaisis vous propose, à chaque parution, un agenda des évènements en lien avec les questions de biodiversité et d'environnement au sens large. Que ces derniers soient proposés dans le cadre de l'atlas ou non, nous avons à cœur de communiquer sur le travail essentiel des nombreux partenaires du territoire qui œuvrent également à mieux faire connaître les richesses – parfois sous-estimées – du territoire du Beauvaisis et de ses alentours.



### FÊTE DE LA SCIENCE EN OCTOBRE : 2 DATES !

L'Atlas répondra présent lors de la Fête de la Science programmée en octobre prochain grâce au réseau des médiathèques du Beauvaisis - entre autres - qui accueilleront activités et ateliers ludiques pour tout type de public. Le thème mis à l'honneur cette année : « l'eau, un océan de savoir » ! Une problématique incontournable dans un contexte de changement climatique qui nous confronte d'hors et déjà à de nombreux enjeux autour de sa qualité, de sa disponibilité et de sa gestion durable.

#### 5 OCTOBRE : VILLAGE DES SCIENCES

«À LA RECHERCHE DES MICROMMAMIFÈRES SEMI-AQUATIQUES DU BEAUVAISIS»

#### ACCÈS LIBRE

Centre culturel François Mitterrand (médiathèque du Centre Ville)  
3 Cour des Lettres, 60000 Beauvais

#### 9 OCTOBRE : MILLY-SUR-THÉRAIN

«SORTIE BIODIVERSITÉ DES ZONES HUMIDES»

**SUR RÉSERVATION : 03.44. 15.67.50 / MEDIATHQUES@BEAUVAISIS.FR**

Médiathèque de Milly-sur-Thérain  
48 rue de Dieppe, 60112 Milly-sur-Thérain

### 8ÈME SÉMINAIRE « BIODIVERSITÉ ENTOMOLOGIQUE DE L'OISE »

#### JEUDI 10 OCTOBRE

Le 8ème Séminaire Biodiversité Entomologique de l'Oise se déroulera le jeudi **10 octobre 2024** à Senlis (Oise). Organisé par le **CPIE des Pays de l'Oise**, cet événement rassemblera durant ce jour des spécialistes des insectes et de la biodiversité qui vous présenteront les résultats de leurs travaux engagés dans l'Oise et la région des Hauts-de-France.

#### ÉVÈNEMENT GRATUIT

- Session 1** : Agriculture et pollinisateurs
- Session 2** : Conservation de la biodiversité
- Session 3** : Nature en entreprise et collectivités
- Session 4** : Insectes et arbres remarquables

Pour s'inscrire (questionnaire à remplir en ligne avant le 04 octobre) : [ici](#)

- Programme du Séminaire le jeudi 10 octobre : [ici](#)
- Plan d'accès Manège/Quartier Ordener : [ici](#)
- Informations pratiques (restauration, hébergement, etc.) : [ici](#)
- Communiqué de presse : [ici](#)

Contact organisateur : CPIE des Pays de l'Oise  
Lucas BALITEAU - l.baliteau@cpie60.fr  
Quartier Ordener - 6/8 rue des jardiniers - Porte 201 - 60300 Senlis  
Tél : 03.44.31.32.64 - [www.cpie60.fr](http://www.cpie60.fr)



## VISIOCONFÉRENCE « ALIMENTATION SANTÉ, DE LA CHIMIE DANS MON ASSIETTE ? »

**22 OCTOBRE DE 19H15 À 20H45**

Santé environnement dans mon assiette, identifier et réduire les substances chimiques dans vos repas : rejoignez le CPIE de l'Oise pour un webinaire qui vous aidera à comprendre et à améliorer votre alimentation au quotidien :

- Découvrez comment les produits transformés et ultra-transformés impactent notre santé ;
- Apprenez à identifier les composés problématiques et leurs conséquences ;
- Explorez également les matériaux de vos ustensiles de cuisine et comment les choisir pour une utilisation plus sûre.

**Inscription auprès du CPIE de l'Oise :**

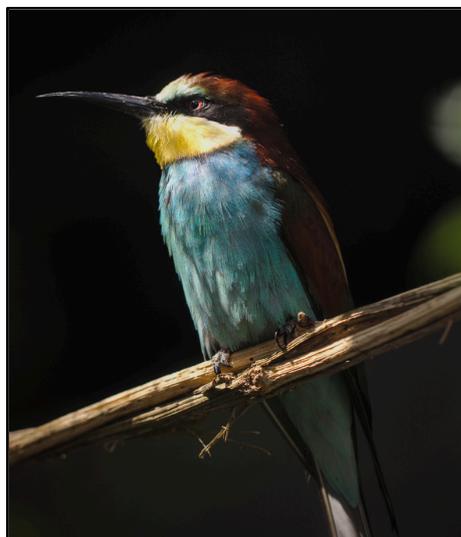
- Contact : CPIE des Pays de l'Oise
- 0344313264
- [s.bonnenfant@cpie60.fr](mailto:s.bonnenfant@cpie60.fr)



## NUITS DES DRAGONS

**28 OCTOBRE - LAVERSINES (60510)  
DÉPART LAVOIR (18H30). DURÉE : 45 MINUTES**

Gratuit, sur inscription : [atlas.biodiversite@beauvaisis.fr](mailto:atlas.biodiversite@beauvaisis.fr) ou au 06 50 77 72 91



## 11 CONFÉRENCE RÉGIONALE « FAUNE SAUVAGE »

**30 NOVEMBRE - ARRAS (62000)  
LYCÉE GAMBETTA – CARNOT**

Cette année, **Picardie Nature** et le **GON** organisent la 11e conférence régionale sur la faune sauvage. L'objectif de cette journée est de réunir les naturalistes des Hauts-de-France ainsi que toutes les personnes intéressées par la nature afin de présenter les divers travaux relatifs à l'étude de la faune sauvage menés ces dernières années et d'échanger autour de ces sujets. Une dizaine de présentations sur des thèmes variés se succéderont dans la journée. Pendant les pauses, un espace de stands, posters et expositions sur la faune régionale pourra être visité.

Contacts : Théalie Dhellemmes - [thealie.dhellemmes@gon.fr](mailto:thealie.dhellemmes@gon.fr)  
Simon Barbier - [simon.barbier@picardie-nature.fr](mailto:simon.barbier@picardie-nature.fr)